

### D'UNE GUERRE À L'AUTRE

Tournés vers l'avenir, avec notamment la réorganisation de leur association et le rajeunissement des cadres dans nombre de fonctions, les anciens du RICM n'en oublient pas pour autant leurs racines et tous ceux qui, depuis un siècle maintenant, ont écrit l'histoire du régiment sur tous les théâtres d'opérations. C'est ainsi que, le 15 octobre 2017, à l'invitation de la municipalité de Moussac (86150), une délégation de la section du Sud-Ouest,

conduite par son président M. Gilles Chiron, a participé à l'hommage rendu à un marsouin du 6<sup>e</sup> bataillon colonial du 1<sup>er</sup> régiment de marche d'infanterie coloniale devenu, par changement de nom en juin 1915, le régiment d'infanterie coloniale du Maroc. Grièvement blessé lors des combats de Mametz en décembre 1914, Jean-Baptiste Patrier était décédé chez lui, le 3 août 1915, pendant sa convalescence. Bien que déclaré mort pour la France, de manière

inexplicable son nom n'avait jamais été gravé sur le monument aux Morts du village. Un oubli désormais réparé en présence de lointains parents et de ses dignes et fiers héritiers du RICM.

Plus tard, le 11 novembre 2017, à Gardanne (13120), la section du Sud-Est et son président, le colonel (er) Ramatchandirin Ravi, honoraient à leur tour la mémoire d'un marsouin mort pour la France dans les rangs du RICM.

Conscrit du contingent 60/1B, arrivé sur le théâtre d'opération algérien en février 1960, Gilbert Cassas servait au 4<sup>e</sup> escadron porté comme grenadier-voltigeur. Le mercredi 12 octobre 1960, à 1 heure 45, au retour d'une embuscade de nuit, son véhicule sautait sur une mine. Tué avec deux de ses camarades, il avait vingt ans.

En présence de la famille, la cérémonie s'est déroulée dans l'intimité du cimetière, en marge de la commémoration du 11 novembre organisée en ville, à laquelle les anciens du RICM ont également participé.

Article de M. Alain Hénaff, ANA RICM – Photos MM. Gilles Chiron et Jean-Pierre Goutorbe.



La délégation des anciens du RICM à Moussac.



À Gardanne, le colonel (er) Ravi évoque la mémoire de Gilbert Cassas devant sa sépulture.